

Images es saints et saintes de toute l'année, les

Les Images des tous les saints et saintes de l'année
L. 807-1295

Le recueil, qui comprend un titre, un frontispice et 488 estampes sur 122 planches, fut édité après la mort de Callot par Israël Henriet qui le dédia au cardinal de Richelieu. Meaume supposait qu'il avait été commandé à Callot par « un pieux lorrain », auteur de textes hagiographiques que les planches devaient illustrer. Ce projet échoua et les cuivres furent vendus à Israël par les héritiers du graveur. Le texte fut cependant mis au net sur un exemplaire du premier tirage. Dans ce manuscrit, exposé ici pour la première fois, la dédicace à Richelieu est remplacée par une dédicace à la Vierge qui commente le frontispice: « Ayant fait graver le pourtraict des saintz, selon l'ordre de jours de l'année, je n'ay jamais eu d'autres pensées que de vous mettre comme leur Royne et dame a la teste de ceste sainte troupe... » L'auteur, dont le nom a été gratté, déclare sa dévotion particulière à la Vierge: « Ce livre doit porter vostre sacré nom et vostre sainte image ampreincte sur son front, Ainsy que mon creur vous est de longtemps consacré et qu'il vous a confié ses plus chères espérances. . . » Il est difficile d'identifier ce personnage peut-être proche comme Callot d'une congrégation mariale et sûrement animé d'un sentiment lorrain loyaliste. Toutefois, ce mode de collaboration entre le graveur et un auteur rappelle singulièrement les relations entre Callot et Renel à l'occasion de la réalisation de la Vie de la Mère de Dieu représentée par Emblemes. Les planches représentent des épisodes de la vie des saints dans l'ordre du calendrier liturgique. Chaque scène est dans un ovale inscrit dans un rectangle, au-dessus d'une marge restée blanche, qui aurait sans doute dû recevoir une inscription préparée par l'auteur anonyme.

Recueil édité après la mort de Callot par Israël Henriet qui le dédia au Cardinal de Richelieu.

Le graveur paraît complètement étranger au titre qui porte les armoiries du Cardinal.

L'oeuvre de Callot se compose d'un frontispice et de 122 planches qui comprennent chacune 4 sujets séparés.

Ces planches représentent en général le martyre des saints tel qu'il est indiqué dans les calendriers pour chaque jour de l'année.

Certains jours comportent jusqu'à trois sujets différents. Chacun de ces sujets est compris dans un ovale à double trait inscrit dans un rectangle qui se prolonge en bas par une marge blanche.

Les 12 dernières estampes se rapportent aux fêtes mobiles.

Malgré l'avis d'Henriet qui écrit dans la dédicace que « ces tables dévotes sont le plus grand oeuvre et le plus accompli qui soit jamais sorty des mains » de Callot. il faut reconnaître que le maître ne fut pas enthousiasmé par les innombrables sujets d'un même genre.

La gravure en dura plusieurs années et, pour certaines planches qui dénotent peu de fermeté dans le dessin, Callot se fit aider par les élèves de son atelier. Il faut louer le graveur d'avoir évité la monotonie de la composition et de l'exécution ; ses estampes ne sont pas empreintes d'une grande idée religieuse, mais elles sont parfois amusantes et spirituelles.

Meaume a établi que ce recueil avait été commandé à Callot par un pieux lorrain qui voulait le

dédier à la Sainte Vierge.

Ce projet ne fut pas exécuté et les cuivres furent compris dans le lot vendu à Israël après la mort du maître.

L'oeuvre de Callot eut plusieurs éditions qui présentent des différences. Certaines sont caractérisées par divers états du Titre et du Frontispice.

D'autres correspondent à des changements apportés aux inscriptions des gravures. Les exemplaires complets du premier tirage sont rares. Ceux du second sont en petit nombre. Le plus souvent on rencontre les diverses épreuves. des cuivres découpés par estampe, qui ont longtemps servi d'onglets dans les livres d'heures